

La ministre Aurore Bergé appelle les femmes à « ne rien s'interdire » dans l'industrie

Selon elle, pour attirer les femmes dans l'industrie, il faut valoriser les parcours féminins, adapter l'organisation du travail et déconstruire des stéréotypes encore très tenaces

« Ne vous interdisez pas et ne vous excusez plus de vouloir faire le métier que vous voulez. » Malgré une petite évolution des mentalités ces dernières années, l'industrie peine à se débarrasser de son image de « boulot d'homme éreintant » dans la conscience collective.

En visite dans le Vimeu jeudi 20 novembre 2025, Aurore Bergé, ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes a tenté de répondre à une question : comment attirer davantage de femmes dans les métiers industriels ?

Un message envoyé aux collégiennes

800 collégiennes du territoire étaient réunies à Friville-Escarbotin pour le premier forum Femmes & Industrie coordonné par l'association Le Cercle de Théia. Aurore Bergé a insisté d'emblée sur un point : « Ne jamais s'excuser. Ici, on est face à des collégiennes qui ont encore tellement de temps pour réussir, se tromper, changer de voie et ne rien s'interdire. »

Pour la ministre, le principal frein n'est pas l'autocensure :

« C'est un mot que je déteste car l'autocensure vient du fait que vous entendez depuis l'enfance que ce n'est pas pour vous, et vous finissez par y croire. À l'inverse, si on vous dit que vous avez votre place, que vous allez y arriver, ça change tout. »

L'événement, qui réunissait dix établissements, une quarantaine de partenaires publics, privés et associatifs, a tenté de montrer une industrie bien loin des clichés. « On est très loin de l'image fantasmée de l'usine d'autrefois », insistait la ministre.

La formation des enseignants

Elle a mis en avant l'un des axes majeurs du gouvernement : agir dès le plus jeune âge. « Nos petites filles décrochent en maths et en sciences bien avant le lycée. Cela veut dire que nous devons changer notre manière d'enseigner. »

Pour tenter d'endiguer ce phénomène, « les professeurs de maths seront formés aux enjeux d'égalité », assure Pierre Moya, recteur de l'académie d'Amiens.



Aurore Bergé a rencontré des salariées de l'entreprise Serdym, à Embreville, qui emploie 80 % de femmes. Alan Sénicourt

L'après-midi, la ministre s'est rendue à Serdym, une entreprise d'Embreuille spécialisée dans le recyclage, le polissage et le reconditionnement du verre pour la parfumerie. Elle est composée à 80 % de femmes. Pour elle, la démonstration est claire : « Preuve que c'est possible d'attirer les femmes dans l'industrie. Mais ça suppose de faire des choix. » Le choix, ici, c'est celui des horaires : une équipe du matin de 6h à 13h30

et une équipe de journée de 7h45 au milieu d'après-midi. « C'est l'argument qui revient le plus souvent », explique la ministre. « Elles sont là parce que c'est compatible avec leur vie familiale. »

Plus surprenant : ces horaires attirent aussi des hommes. « Un jeune papa m'a dit être venu pour les mêmes raisons », raconte-t-elle.

Interrogée sur ce taux de femmes salariées, Florence Vaz

Pontifice, directrice commerciale évoque une autre raison : « Dans notre branche, vous verrez beaucoup de femmes car elles sont plus minutieuses. Même si certains garçons s'en sortent très bien aussi. »

Les freins persistent

Si des exemples existent, les obstacles restent nombreux : notamment les difficultés de mobilité et l'accès limité aux modes de garde d'enfants. « Si

vous n'avez pas de voiture, vous passez à côté d'opportunités », rappelle la ministre, qui évoque des « points objectifs » sur lesquels l'État doit agir avec les collectivités, notamment le « renforcement des moyens pour les crèches via la CAF et les congés de naissance pour les deux parents ».

Autre enjeu : la progression des femmes dans la hiérarchie. « On ne peut avoir des femmes à des postes de direction que si on en a suffisamment dans les métiers techniques », insiste-t-elle, soulignant que les carrières existent : « Ce n'est pas une fable. Beaucoup d'opératrices sont aujourd'hui dans des comités de direction. »

Interrogée sur les témoignages de jeunes femmes confrontées au sexisme en stage dans les garages ou sur les chantiers, elle répond sans détour que « c'est toujours dur d'être la première, mais il faut oser », avant de conclure : « Le secteur industriel a de l'avenir en France et on ne peut pas se permettre de passer à côté de la moitié de la population active. »

Alan Sénicourt



Les employées de Serdym vérifient environ 7000 flacons de parfum par jour. Alan Sénicourt



Aurore Bergé a passé la journée avec Killian Roussel, jeune autiste accueilli à la Maison de Vincent de Mers-les-Bains, dans le cadre de l'opération DuoDay. Alan Sénicourt



Aurore Bergé accueillie par les deux directrices de l'entreprise Serdym. Alan Sénicourt

La ministre visite la Maison de Vincent

Ce jeudi 20 novembre, la visite de la ministre Aurore Bergé dans la Somme était également placée sous le signe du DuoDay. Cet événement vise à favoriser l'insertion des personnes en situation de handicap dans le monde du travail et à lutter contre les préjugés.

La ministre de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations a visité la Maison de Vincent de Mers-les-Bains, un lieu de vie et d'accueil adapté pour adultes autistes. L'association Les Maisons de Vincent a été créée à l'initiative de la comédienne Hélène Médigue, pour développer ces structures, encore rares en France.



Une visite de la ministre Aurore Bergé à Mers-les-Bains. Photo : ville de Mers-les-Bains

Killian accompagne la ministre

Tout au long de la journée, dans le cadre de l'événement

annuel DuoDay, Killian Roussel, un jeune homme accueilli à la Maison de Vincent, a accompagné Aurore Bergé pour une

immersion dans une "journée de ministre".

Les DEDICACES



Aurore Bergé en séance de dédicace. Alan Sénicourt

Friville-Escarbotin. Lors du forum Femmes & Industrie, la ministre était en séance de dédicace de son livre *Nos combats pour la République*. Elle a également profité d'un bain de foule et posé pour des photos avec des collégiennes et lycéennes impressionnées de la voir.